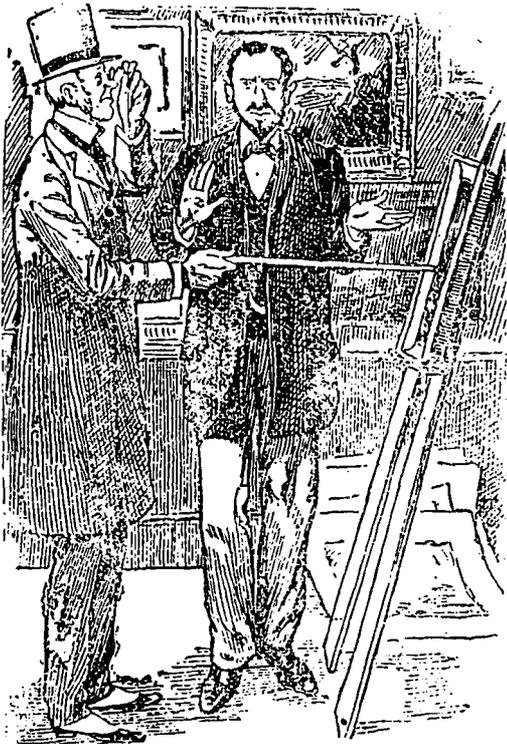


UN CONNAISSEUR



Un paysan du Danube. — De qui est ce tableau ?  
L'artiste. — C'est d'un vieux grand maître : un original de Raphaël. Mais n'y touchez pas avec votre bâton.  
Le paysan. — Je comprends ; il n'est pas encore sec.

plus loin, et excité par les cris et les railleries des camarades, qui disaient déjà, d'un air moqueur :

— Voyez donc, Nicklausse, qui n'ose pas lever sa roche. Quelle poule mouillée ! La Justine n'en voudra jamais d'une femmette comme ça !

Cette dernière insulte, lancée en plein visage, fit faire un seul tour à tout mon sang et je criai, en les regardant de travers :

— Eh bien, vous allez voir et ce sera dans le torrent.

Je choisis une roche toute ronde, haute d'un pied, qui pesait bien cent livres, et que nous eûmes toutes les peines du monde à amener au bord du plateau.

Et brusquement, pour ne pas faillir au dernier moment, je la touchai du pied.

Quels bouds, mes amis, quels bouds, et comme elle descend ! Et au milieu de sa course, lors-

LE TALENT DE LA PERSUASION



Le tailleur. — Étonnant ! Toutes vos mesures correspondent exactement aux proportions de l'Appollon du Belvédère !

Charles l'Épatant. — Vraiment... ? J'y songe ; vous ferez mieux de me faire trois pardessus et douze habitements complets.

qu'elle arrive dans les sapins, c'est quelque chose de terrible : elle disparaît dans les arbres, qui réapparaît un peu plus bas, puis disparaît de nouveau... un vieux sapin, le plus gros de la côte, se trouve malheureusement sur son passage ; elle se brise comme verre, et après deux minutes d'attente anxieuse, plus un bruit, plus rien.

— Je n'ai pas touché le torrent, s'écrièrent les autres, tout joyeux. Je n'avais donc pas gagné ma bouteille.

Je commençais déjà à me repentir de ma témérité, lorsque tout à coup une grande clameur s'éleva là-bas, dans le fond de la vallée. Tout mon sang se glaça dans les veines ; un nuage passa devant mes yeux et je me sentis défaillir. Lorsque le grand Kasper s'écria, d'une voix rauque, en devenant plus blanc qu'un linge :

— Mon Dieu, qu'est-ce qu'il y a là-bas ? Des femmes qui appellent au secours !...

IV

Ici le père Nicklausse s'arrête un instant pour s'essuyer le front et les yeux, d'où les larmes coulaient par torrents, et fixant sur moi, pendant une longue minute, ce regard triste de tous ceux qui ont beaucoup souffert, il me dit, entre deux sanglots :

— J'avais tué raide la Justine, monsieur, ma fiancée, qui n'aurait pas voulu d'une femmette

LES PROGRÈS EN PHOTOGRAPHIE



Bidouze qui a promis d'envoyer son portrait à sa fiancée s'est rappelé que son cousin venait d'acheter un appareil photographique d'amateur. Le cousin a été enchanté d'inaugurer ses essais sous d'aussi heureux auspices et a envoyé l'échantillon ci-dessus à la future madame Bidouze.

comme moi... et moi, plus jamais je n'en ai voulu d'autre.

Et là-dessus, il se mit à pleurer comme un enfant, et je crois bien que j'ai fait comme lui.

Après ce récit, et tandis que le soleil se levait tout rouge derrière la cime du Sennenberg, là-bas, je serrai avec effusion la main du pauvre vieux, qui essayait une larme du revers de sa manche.

— Allons, père Nicklausse, lui dis-je, allons, du courage ; ne sommes-nous donc pas des hommes ? Vous n'en pouvez rien, après tout, et votre long repentir a déjà effacé tout cela.

Et après ces mots, je repris mon sac, dont il voulut lui-même boucler les courroies, et descendis rapidement le sentier qui serpente entre les prairies, en songeant à l'histoire de ce brave vieux et à combien peu de chose avait tenu le bonheur de toute sa vie....

J. B. CHATRIAN.

Bruxelles, Belgique.

Nos bonnes.

Adèle, qui ne sait pas écrire, prie madame de lui faire une lettre :

— C'est pour mon fiancé qui est au régiment.

— Dicter, ma fille.

— Oh ! ce n'est pas la peine, Madame n'a qu'à écrire comme si c'était pour elle !

QUEEN'S THEATRE

Un mille à la minute, grand mélodrame anglais, tel est le nom de la pièce qui se joue cette semaine au Queen's Theatre.

L'apparition soudaine, sur le théâtre, d'une énorme locomotive, lancée à toute vapeur, est d'un effet saisissant ; sa vitesse est d'un mille à la minute.

La pièce est bien agencée et ne laisse rien à désirer sur le rapport des décors et de la mise en scène. Outre la locomotive, elle renferme des épisodes et des situations plus comiques.

Le drame n'est pas seulement intéressant par les spectacles qu'il offre, mais aussi par sa composition même. L'intrigue est facilement intelligible, et l'histoire de la pièce, très intéressante. À part cela, les réalités sont saisissantes. Une locomotive véritable, sous vapeur passe à grande vitesse sur la scène.

Le troisième acte nous fait voir les fameuses salles de l'Argyle, à Londres. C'est une des meilleures reproductions scéniques qui aient encore été faites des salles de concert anglaises.

Dale est une merveille musicale. Le banjo, les clochettes, la banjorine, le concertina, etc., lui sont familiers.

Le rôle principal est tenu par Mlle Marion Elmore, jeune actrice du plus grand mérite. Partout sur son passage, le public l'accueille avec enthousiasme.

Samedi, auront lieu les deux dernières représentations, et nous engageons nos lecteurs de profiter de cette occasion pour voir un spectacle des plus amusants et des plus poignants.

Pauline Hall et sa magnifique compagnie d'Opéra, seront au Queen's Hall, la semaine prochaine.

Ainsi qu'on peut le voir par la photographie que nous publions sur notre première page, Pauline Hall est une charmante personne. Très jolie et très élégante, elle possède une voix magnifique qui entraîne et charme l'auditoire.

Cette cantatrice célèbre est déjà très avantageusement connue du public. Elle joue, en ce moment, à Philadelphie, devant des auditoires nombreux et choisis.

Les journaux de cette ville font les plus grands éloges de sa troupe, qui renferme, en outre de la Prima Dona, plusieurs acteurs et actrices du plus grand mérite. Deux opéras seront joués, pour la première fois à Montréal, "Madame Fauvart" et "La Belle Hélène."

HORS DE TOUTES PROPORTIONS



Premier journaliste. — Quel traitement gagnes-tu maintenant ?

Second journaliste. — Je gagne cent louis par mois, bien sûr ; mais le patron ne m'en compte que cinq.